

Josselin : passé du bois, présent d'un style

Vous les avez peut-être vus dans les rues de Josselin, Ploërmel, Taupont, Guillac. Peut-être vous ont-ils rendu visite, le mètre en main, l'appareil photo en bandoulière, l'œil expert fixant les motifs d'une armoire, le chanfrein d'un battant de porte, l'originalité d'une corniche. Ce sont les élèves du Lycée d'enseignement professionnel de Josselin qui ont entrepris, il y a un peu plus d'un an de participer à un Projet d'Action Éducative consacré au passé, au présent et à l'avenir de l'artisanat du bois et du mobilier traditionnel en Bretagne. A l'origine, nous nous étions fait l'écho de ce projet qui amène ces jeunes lycéens, menuisiers de demain, à rechercher ici et là dans le pays, les traces et le goût de cette saveur indéfinissable que dégagent les meubles, ou

plus largement l'ensemble du travail du bois d'autrefois.

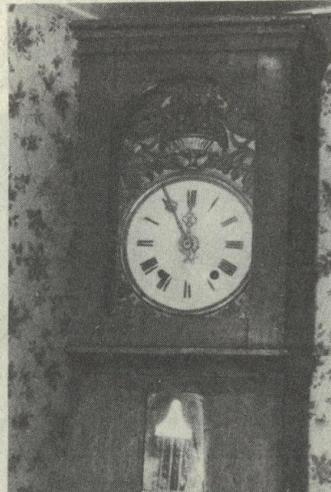
Recherche d'un art accompli, avec son symbolisme, ses inventions infinies dans les formes, dans les détails, dans les procédés d'exécution.

Ayant pris pour point de départ ce respect du passé, l'entrée dans le présent et dans l'avenir est devenu constructif et enrichissant pour ceux dont la démarche vise la redécouverte d'un patrimoine enfoui et la régénérescence de sensibilités affirmées à travers des pratiques ancestrales. Une façon de renouer « le chaînon manquant », et d'aboutir en tout état de cause à un renouveau dont les retombées économiques possibles ne sauraient être négligées.



Gilles Morin, Animateur Pédagogique, l'un des éléments moteur du projet, raconte avec passion comment cette entreprise a vu le jour. « C'est Dominique Jumel, un jeune surveillant d'internat originaire de Taupont, qui se trouve à l'origine du projet. Suivant le cours de Gallo que j'assurais à l'Université de Haute Bretagne, il me demanda de venir sensibiliser les élèves du L.E.P. à leurs racines culturelles et linguistiques. Une demande qui pouvait s'intégrer dans le cadre d'une mission d'animateur pédagogique qui venait de m'être confiée par le Recteur d'Académie ».

cours, le reste tant dans le cadre du L.E.P. lui-même que sur le terrain, chaque classe choisissant un correspondant chargé de coordonner les



Le crayon en main, les lycéens questionnent, annotent, dessinent, mesurent inlassablement, allant de maisons en maisons, transcrivant, débattant et commentant ensuite leurs découvertes, les transcrivant enfin au propre sur un cahier personnel, chaque cahier, fruit du collectage, devant cet instrument précieux permettant à chaque technicien du bois la réalisation d'un travail selon des plans et des règles précises.

Élargissement du projet

Au fil des mois, l'opération en cours laisse apparaître un besoin d'élargissement. Les jeunes qui se sont investis dans le cadre du L.E.P. expriment le souhait de pouvoir continuer à être associé au projet après leur départ du lycée. Ils ont aussi le besoin de travailler le plus possible hors du temps scolaire et d'utiliser les moyens audio-visuels.

De ce bilan naît une nouvelle phase du P.A.E. plus élargi, avec la mise en place d'une opération loisir quotidien des jeunes « Le bois, ou comment meubler les loisirs des jeunes et des moins jeunes ». L'objectif étant de chercher, dans le cadre d'une pratique volontaire, à « valoriser des jeunes par la valorisation de leur milieu ».

Concrètement, il s'agit pour ces jeunes de prendre appui sur un patrimoine méconnu (ou refoulé), qu'ils apprennent à connaître, à apprécier et à faire connaître aux autres, à travers des activités diverses, enquêtes, enregistrements, photographies, reliés, films, réalisation d'une exposition



• Les motifs du panneau central « signent » le pays Josselin/Ploërmel.

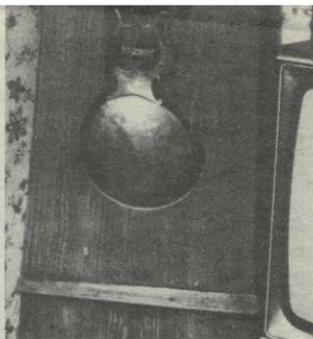
Guelzec, et les deux intervenants extérieurs, Albert Poulain et Gilles Morin.

Sensibilisation

L'opération débute en mai 1985 avec une phase dite de sensibilisation des jeunes lycéens aux richesses de leur environnement en matière d'architecture, d'habitat, de mobilier, d'artisanat du bois. Le public informé par voix de presse de cette démarche se manifeste invitant les jeunes à venir photographier et relever mesures et motifs de leurs meubles, de leurs portes...

Des contacts sont pris avec des artisans du pays. L'accueil du centre culturel des métiers de Bretagne de la Chèze se révélant également très positif.

Une partie du projet est menée dans le cadre des horaires normaux de



recherches individuelles des élèves, des groupes se constituant pour prospecter (groupements d'élèves par zones géographiques ou par éléments de recherche) les enseignants aidant les élèves suivant leur discipline.



• Armoire cornouillaise... du Pays de Josselin

moine et confrontations du « néobreton d'aujourd'hui avec le savoir faire du passé ».

Les fruits du savoir faire

Un savoir faire qui laisse rêveur, lorsqu'on regarde photos, dessins ou films vidéo déjà réalisés et qui feront en fin de projet, à l'automne prochain l'objet d'une exposition complétée elle-même par l'édition d'une plaquette. Le charme de chaque objet se suffit à lui-même pour inspirer le désir d'une observation plus détaillée. Éléments extérieurs de la maison, fenêtres, lucarnes, portes d'entrée. Pour ces dernières, un livre ne suffirait pas pour exprimer l'univers qu'elles inspirent, ouvertes ou fermées, humbles ou majestueuses. Éléments d'intérieur, avec des portes encore, portes de placards et de niches aussi. Le mobilier, tables, armoires, horloges, buffets, dressoirs, niches à vierges, berceaux, maies. Outils et objets tels que cette marque à beurre photographiée à Folle Pensée. Ici, une commode rurale reflète à la fois le profond enracinement et les apports extérieurs qui ont déterminé sa création. Là, des ferrures de portes vont attirer l'attention et laisser penser que leur ferronnier a fait beaucoup de chemin et vu... On retrouve des ordres de Malte, des motifs celtiques.

« Bien Morbihannaise, précise Albert Poulain, cette ~~haute~~ armoire, avec ses larges montants, sa traverse basse très haute avec un chantournement très prononcé. Sa proportion, l'épaisseur des moulures, les ferrures la situent avant la révolution ». Chapeau de gendarme, pour cette autre armoire du pays de Romillé avec ses motifs rappelant les symboles du serpent, courants de vie. Des exemples qui font rêver tous ces jeunes menuisiers songeant à leurs propres futures réalisations. Réaliseront-ils un jour leur chef d'œuvre ? Sera-t-il à l'image du passé retrouvé ou encore réalisation futuriste, un prototype par exemple ?

Pour satisfaire à ces ambitions, certains jeunes ont pris contact avec le L.E.P. de Auray qui détient une section spécialisée dans la restauration du mobilier régional (ébénisterie, sculpture sur bois et ferronnerie) et qui se déclare prêt à collaborer.

Des portes qui s'ouvrent, les unes après les autres, et qui laissent entrevoir une note d'espoir pour l'artisanat du bois et du mobilier traditionnel au beau pays du Porhoët.

J. Ealet.